

## KÂREIKKÂL AMMEIYÂR (6<sup>e</sup> s. ?)

### *Le Poème de l'Admirable*

L'Admirable, c'est Śiva, dont Kâreikkâl Ammeiyâr est follement éprise. Cette femme du Sud de l'Inde est peut-être la première à chanter, dans sa langue tamoule, son amour pour celui qu'elle appelle Père et Seigneur. Elle dit sa souffrance lorsque Śiva semble absent ou silencieux, son bonheur et sa confiance lorsqu'Il se manifeste. Un joyau de la tradition de *bhakti*.

\*\*\*

Depuis que, née, j'ai appris à parler, débordant d'amour,  
j'ai atteint tes pieds rouges. Quand finiras-tu mes tourments ?  
Il n'ôte pas les tourments. Il n'a pas pitié de nous.  
Pour notre père, corps de lumière,  
mon cœur cependant ne manquera pas d'amour.  
Qu'on le nomme Céleste. Qu'on le nomme Roi des dieux.  
Qu'on le nomme Terrestre : je le nomme, moi, Habitant-de-mon-cœur.  
Sa grâce dirige l'univers entier. Elle coupe (la trame) des naissances.  
Mon doux Père et Maître, j'en ai fait à jamais un doux trésor du cœur.  
Je l'ai accepté pour roi. Cette acceptation m'a immédiatement remplie de joie.  
Unique fut ma pensée. Unique, ma décision. Unique, le contenu de mon cœur.  
Désormais, nous sommes sauvés, nous avons atteint les pieds de Dieu.  
Désormais, point de tourment pour nous, ô mon cœur.  
Désormais nous avons fini de traverser l'océan tapageur des inépuisables naissances.  
C'est lui le soleil et la lune, le feu, l'espace. C'est lui la terre, l'eau, le vent.  
C'est lui la vie. Sa forme est sagesse quand, immobile, il paraît.  
Asservie à lui, réfugiée en lui, je vis.  
Pourquoi ne m'octroie-t-il pas la grâce, le Glorieux qui réjouit le cœur ?  
Si je ne te sers pas, te voyant et te saluant : « Mon Père »,  
même le ciel, je ne le veux pas. Le servir, orner de fleurs ses pieds,  
louer ceux qui le font, délibérément et pour toujours être au service de notre Père,  
n'est-ce pas là l'orgueil de mon esprit ?  
Le voyant à m'en remplir les yeux, joignant les mains à m'en rassasier,  
le pensant par la pensée à m'en remplir la pensée, je me réjouirai.  
Il me possède. Il est l'Unique. Son essence est d'être inconnaissable.  
Contemple-le. Il a la couleur du corail. Contemple-le.  
Désire avoir pour lui un amour sincère et immuable.  
Le recouvrant de la couverture d'amour  
et, par un glorieux privilège, l'enfermant dans notre cœur unique,  
nous le gardons mystérieusement caché.